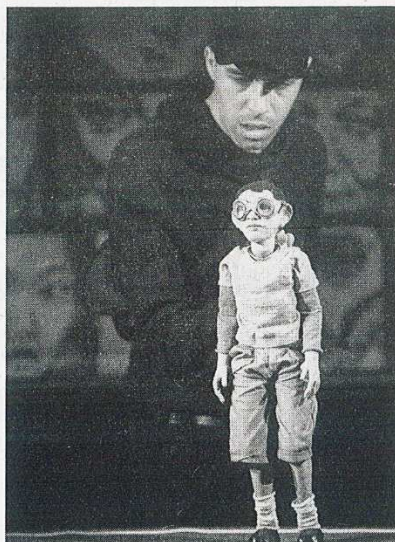


Shots d'héroïsme façon *success stories*

Jeune public ► Hymne au courage quotidien, *Comme sur des roulettes* se déploie en trois temps et sur une route sans trop de crevasses. Alors trop facile, l'audace?

Définition de l'héroïsme: «Faire des choses qui sont extraordinaires!» Qu'est-ce qu'une héroïne ou un héros? «C'est quelqu'un qui fait quelque chose pour les autres.» Au Théâtre des Marionnettes de Genève, des voix d'enfants résonnent sous une lumière tamisée. Mis en scène par Emilie Bender, Emilie Flacher et Isabelle Matter, le spectacle *Comme sur des roulettes* est un panorama impressionniste du courage. On aperçoit des visages dessinés sur une sorte de grande armoire d'où sortiront les multiples personnages de trois histoires. Celle de Dany, celle d'Ariette et celle de Nour.

Il s'agit de trois aventures réelles retravaillées par trois autrices: Aude Bourrier, Magali Mougel et Noëlle Revaz. Dany, surnommé «les lunettes», plante un banc au milieu de sa cour d'école pour s'extraire de la solitude. Ariette convainc sa grand-mère d'enterrer les ciseaux dorés, arme de mutilation massive. Et Nour inonde les rues du Caire de vélos domptés par de jeunes filles.



«Comme sur des roulettes». CAROLE PARODI

Si les thèmes évoqués font mouche, la complexité des courts récits fait quant à elle légèrement défaut. Dans le théâtre grec antique, le procédé nommé «deus ex machina» consistait à faire surgir une divinité sur une scène pour résoudre une situation désespérée. Ici, les nœuds se dénouent un peu facilement également. Car suffit-il d'un banc pour briser l'isolement

et d'une discussion pour abolir l'excision? La dramaturgie de *Comme sur des roulettes* met l'accent sur les réussites. Avec emphase. En cela, le spectacle est sans doute porteur d'espoir. Avec le risque de laisser hors-champs les résistances pourtant quotidiennes. Inévitables.

Néanmoins, le spectacle ne manque globalement pas de finesse. Il suffit de penser à ces cloches colorées qui sont les marionnettes des jeunes filles encore enveloppées dans leur enfance. Et qui, manipulées par Nadim Ahmed et Delphine Barut, tintent joyeusement alors que leurs aînées demeurent tristement muettes.

Ici, une valse de marionnettes en trois dimensions et de protagonistes en carton. Là, une ville miniature éclairée par l'utopie. Le dispositif (scénographie de Fredy Porras et marionnettes de Yangalie Kohlbrenner) fonctionne comme une machine à rêver. Et les révolutions ne commencent-elles pas par l'image d'un songe – fût-il un chouia naïf? **NICOLAS JORAY**

Jusqu'au 11 octobre, Théâtre des Marionnettes de Genève, www.marionnettes.ch, puis en tournée romande: les 5 et 6 décembre au Théâtre du Pommier, Neuchâtel, du 10 au 14 décembre au Théâtre de la Vièze, Monthey.